



INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE - MCX-APC
 « ILCF N° 96 NOVEMBRE 2021 – MARS 2022 »

I – EDITORIAL CE QUI N’EST PAS MESURABLE N’EXISTERAIT PAS ?
 par Philippe FLEURANCE

II – ACTIVITÉS DES CONSEILS DU RESEAU

DOCUMENTS

- [L’INGÉNIERIE ET SES MYTHES](#) par Olivier GAUDIN, Frédérique LERBET

VEILLES EN RELIANCE

- [L’UNIVERSITÉ INTERNATIONALE TERRE CITOYENNE \(UITC\) ENTRE EN CAMPAGNE !](#)
- [CONFÉRENCE INAUGURALE DE LHUMAIN](#) par Edgar MORIN (2020)
- [“IL FAUT PENSER AVANT DE S’INDIGNER”](#) Guerre en Ukraine. Entretien avec Edgar MORIN

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

- [EDGAR MORIN - HISTOIRE\(S\) DE VIE](#) *Entretiens avec Laure Adler* par Edgar MORIN, Laure ADLER
- [EDGAR MORIN ET LES ORGANISATIONS : INSPIRATIONS, INFLUENCES ET PERSPECTIVES](#) *Revue Projectique N°24 - 2021/3* par Christophe SCHMITT (Dir)

IV – LES NOTES DE LECTURE

- [ÉPISTÉMOLOGIE EN SCIENCES SOCIALES](#) *Entre histoire et personnages* de Régis MEISSONIER - [Note de lecture](#) par Robert DELORME
- [LA VICARIANCE](#) *Le cerveau créateur de mondes* de Alain BERTHOZ - [Note de lecture](#) par Philippe BOUDON

V – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
du RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE – MCX-APC
N°96 – mars 2022

CE QUI N'EST PAS MESURABLE N'EXISTERAIT PAS ?

Philippe Fleurance

Dans une récente [intervention](#) devant les auditeurs du groupe « [X-Sciences de l'Homme et de la Société](#) », Florence Jany-Catrice s'est interrogée sur « *Les enjeux de l'évaluation des richesses et de la performance* ». En quoi cette intervention peut-elle intéresser notre intelligence de la complexité ? Parce qu'en prenant l'exemple du PIB c'est-à-dire le produit intérieur brut – principal indicateur de la mesure de la production économique réalisée à l'intérieur d'un pays et l'un des agrégats majeurs des différents indicateurs des comptes nationaux – le projet de l'auteure est de s'interroger, de manière plus générale, sur le sens de la quantification et de la mesure : « ... *il n'y a pas, en science sociale, de mesure ou d'évaluation sans cadre interprétatif, pas de mesure ou d'évaluation sans représentation du bon, du bien, du désirable. Les indicateurs socioéconomiques sont toujours des cadres conventionnels, représentatifs et interprétatifs du monde qu'ils cherchent à donner à voir. Cela invite à s'interroger sur « ce qui compte » ?*

La célèbre citation de Robert Kennedy (1963) met en scène ce questionnement : « *Notre PIB prend en compte la publicité pour le tabac et les courses des ambulances qui ramassent les blessés sur nos routes. Il comptabilise les systèmes de sécurité que nous installons pour protéger nos habitations et le coût des prisons où nous enfermons ceux qui réussissent à les forcer. Il intègre la destruction de nos forêts de séquoias ainsi que leur remplacement par un urbanisme tentaculaire et chaotique. Il comprend la production du napalm, des armes nucléaires et des voitures blindées de la police destinées à réprimer des émeutes dans nos villes. Il comptabilise la fabrication du fusil Whitman et du couteau Speck, ainsi que les programmes de télévision qui glorifient la violence dans le but de vendre les jouets correspondants à nos enfants... En revanche, le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, de la qualité de leur instruction, ni de la gaieté de leurs jeux. Il ne mesure pas la beauté de notre poésie ou la solidité de nos mariages. Il ne songe pas à évaluer la qualité de nos débats politiques ou l'intégrité de nos représentants. Il ne prend pas en considération notre courage, notre sagesse ou notre culture. Il ne dit rien de notre sens de la compassion ou du dévouement envers notre pays. En un mot, le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. »*

Quelle est la valeur d'un oiseau chanteur ? (Funtowicz & Ravetz, 1994) Cette question peut apparaître saugrenue mais évaluer quelque chose qui échappe aux valeurs commerciales ordinairement connues, pousse à réfléchir à la fois nos raisonnements économiques et les modèles qui sous-tendent la production des connaissances en ce domaine. Les fameux « modèles » économiques dont les catégories ne rayonnent pas de clarté et d'évidence,

traduisent souvent la prééminence d'une grille de lecture comptable et conduisent à s'interroger sur les fondements même de la « gestion » qui peut en découler. Évaluer la valeur d'un oiseau chanteur résume ainsi les questions que l'on peut se poser pour utiliser les sciences économiques en tant qu'outils conduisant/accompagnant des prises de décision efficace et durable pour l'action/projet. Quelles interrogations sur la pertinence des mesures actuelles de la performance économique, notamment celles fondées uniquement sur les chiffres du PIB ?

Connaitre n'est pas mesurer. Au-delà d'arguments ponctuels sur tels ou tels points rapidement considérés comme uniquement techniques (par exemple la construction de l'indice composite PIB par l'addition des valeurs de chaque indicateur) se pose la question de la catégorisation « simpliste » en objets, événements, états de choses, faits et de la possibilité d'une description exhaustive des phénomènes par des indicateurs chiffrés qui laisse croire que le découpage arbitraire sur le réel est le réel lui-même. Nous avons tendance à oublier, plus ou moins inconsciemment, que c'est la façon dont chacun perçoit et se représente le réel, qui définit et construit ce réel. Cette « inattention rationnelle » conduit à ce que celui qui parle (le chercheur, l'observateur externe, l'expert) s'arroge l'autorité de quelqu'un qui serait en relation directe avec un réel dit alors « objectif » pour imposer aux autres (les « sujets », les « observés », les non spécialistes) ce qui n'est qu'un point de vue particulier, c'est-à-dire finalement une vue subjective des choses. Ceci qu'il s'agisse de l'expression d'un point de vue qui serait individuel ou d'un point de vue représentant un consensus interpersonnel ou intersubjectif (un paradigme ?) propre à un groupe de scientifiques et/ou de praticiens. En ce sens et malgré la pléthore de travaux appelant à sa refonte, la grande force du PIB est institutionnelle : la croissance n'est pas un indicateur mais un imaginaire fondé sur un raisonnement cognitif de nature analytique, encastré dans des institutions fascinées par la puissance symbolique et sociale du chiffre.

Les indicateurs, les données ne sont pas « données » mais construites. Pour Alain Desrosières (2008), une distinction importante est à faire entre quantification et mesure : avant de chiffrer, on commence par classer et définir, ce qui conduit à retenir une acception plus riche de la « quantification » que de la « mesure ». La mesure « mesure » ce qui est déjà mesurable, alors que la quantification suppose la définition et la mise en œuvre de catégories, de « *conventions d'équivalence socialement admises* » préalables aux opérations de mesure. « ... *une science sociale qui procède de manière objectivante, à des fins de rationalisation des choix ou de maîtrise du fonctionnement empirique de l'organisation sociale par des technologies sociales, est obligée de faire abstraction des rapports qui le constituent en propre et de leur substituer des relations « objectives », c'est-à-dire de projeter sur l'objet découpé en éléments constitutifs des relations d'objet à objet, de « chose » à « chose », de « variable » à « variable » qui permettent à la fois la formulation d'hypothèses nomologiques et l'application de procédés de contrôle (quantification, expérimentation ...)* » (Louis Quéré 1982). En ne considérant et en ne travaillant que sur des tableaux et indicateurs chiffrés on ne traite plus alors que d'une abstraction réifiée et inerte, vide de sens. Survalorisation de la possibilité de quantifier des objets incommensurables a priori ? La «

quantophrénie » (tendance à utiliser de façon excessive les statistiques dans les sciences et en particulier, dans les sciences humaines et sociales) recourant à une forme de substantialisation, crédibilise un positivisme naïf de la mesure chiffrée des phénomènes.

Ces réflexions incitent à penser un élargissement de nos compréhensions et amènent à souligner le caractère illusoire du réalisme naïf des « datas ». Ne prétendent-elles pas laisser apparaître la possibilité d'un monde compréhensible principalement par des catégories constitutives d'une réalité posée comme étant « déjà là » ? Réalité présupposée et construite par des technologies (quelles que soient leurs qualités intrinsèques) appliqués à des objets non clairement mesurables, imposant les structures analytiques de leur appauvrissante vision mono-dimensionnelle et linéaire. Les discours actuels sur la valorisation des technologies « futuristes » de recueil et de traitement des datas (« en troisième personne ») contrastent avec la pauvreté des données recueillies quant à la conscience subjective du vécu des acteurs (« en première personne »). Pragmatiquement, de quoi faisons-nous l'expérience ? Ces objets mathématiques/informatiques « en dehors de nous » appartiennent à un constitué qui ignore nos multiples schèmes d'actions de sujet individué, singulier et incorporé. [Maya Beauvallet](#) (2009) dans son ouvrage donne plusieurs aperçus des effets pervers de l'utilisation d'indices et mesures : par exemple, pour éviter que les parents ne viennent à la crèche pour chercher leurs enfants trop tardivement, le directeur décide que les retardataires paieront une amende proportionnelle à leur retard. Aussitôt les retards explosent : les parents ont calculé que l'amende leur coûtait moins cher qu'une baby-sitter ! Le jeu de l'ultimatum (Henrich, 2004) interroge cette idée « rationaliste et optimisatrice » fortement répandue : une personne « l'offreur » dispose d'une somme de 100, et en propose une partie, à une autre « le répondeur ». Les deux joueurs ne se connaissent pas, mais chacun connaît les règles du jeu, et le répondeur sait de combien l'offreur dispose, et combien il propose. Le répondeur peut accepter l'offre, auquel cas il gagne ce qui lui est proposé, et l'offreur garde le reste. Il peut aussi refuser, et ni l'un ni l'autre ne gagne alors quoi que ce soit. Dans cet exemple, le jeu n'a lieu qu'une fois : les stratégies pour pousser l'offreur à modifier son offre initiale sont donc inutiles. Supposant que les deux individus impliqués soient des Homo Oeconomicus, c'est-à-dire deux individus parfaitement rationnels et totalement égoïstes, la théorie économique standard prédit que vous allez offrir le plus petit montant possible – 1 - et que cette offre sera acceptée par votre partenaire (après tout, c'est toujours mieux que rien !). En fait, on observe un comportement tout à fait différent que celui qui est avancé. En dessous d'une certaine somme, le répondeur refuse presque toujours : qui accepterait un euro pour en faire gagner 99 à un autre avec qui il n'a pas de lien particulier ? Ce refus est une évidence émotive, humaine, interprétative, liée au sens de la situation. Nous ne sommes pas rationnels au sens de la rationalité économique pure et individuelle ! En agrégeant différentes considérations (i.e. réintroduction des éléments de contexte : culture, équité, loyauté, émotion, expérience, ...), les offreurs ont tendance à proposer bien plus qu'un euro (entre 20 et 50% de la somme initiale).

II. ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau

DOCUMENTS

L'INGÉNIERIE ET SES MYTHES, par Olivier GAUDIN, Frédérique LERBET

Mythe est entendu ici sous sa double acception, celle de fantasma ou illusion, et celle de puissance créatrice de l'imaginaire que les figures mythiques sont susceptibles de soutenir et nourrir. Le glissement des modèles des sciences de l'ingénieur des professions techniques (des machines) aux métiers de la relation (des vivants) témoigne du premier sens de mythe : faire comme si le vivant pouvait se robotiser et s'algorithmer, afin de s'inscrire sans erreur possible dans des procédures contrôlées, juxtaposées, cumulatives. Le second sens, parce que les figures mythiques sont toujours plus floues, ambiguës, paradoxales que les chiffres, nous permettra de considérer comment elles conduisent à accueillir l'ingenium, dans des processus créatifs où le génie se montre et se génère. Non contrôlables et non prévisibles, les métiers de la relation peuvent alors s'envisager comme des enchevêtrements d'émergences autonomes, singulièrement modélisables. « Plutôt qu'appliquer des modèles, s'appliquer à modéliser » propose JL Le Moigne. Les outils à appliquer de l'ingénieur deviennent alors sa capacité d'ingenium à se modéliser, y compris par le truchement de figures mythiques suggestives comme celle d'Héphaïstos. → [La suite](#)

VEILLES EN RELIANCE

L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE TERRE CITOYENNE (UITC) ENTRE EN CAMPAGNE !

L'UITC (<https://uitc.earth>) est une communauté internationale de travail associant une centaine de personnes et une vingtaine d'organisations présentes essentiellement en Afrique, Europe, Amérique latine. En 2020 elle devient un fonds de dotation et mobilise vos dons sur différents projets visant à capaciter les citoyens et des leaders sociaux, notamment grâce à la création « d'actions et de formations transformatrices ». Pierre Vuarin, président du conseil de l'UITC, nous présente ici cette nouvelle dynamique. → [La suite](#)

CONFÉRENCE INAUGURALE DE LHUMAIN, par Edgar MORIN

La vidéo de la conférence d'Edgar Morin prononcée en janvier 2020 pour l'inauguration de l'Unité de Recherche LHUMAIN (Université Paul-Valéry-Montpellier 3) est en ligne. Il y développe une définition trinitaire de l'humain: individu, société et espèce. → [La suite](#)

“IL FAUT PENSER AVANT DE S'INDIGNER” EDGAR MORIN, *Guerre en Ukraine. Entretien avec Edgar MORIN*

Mars 2022, Edgar Morin nous invite à penser à comprendre les origines de la guerre qui frappe l'Europe avec les opérations de l'armée russe en Ukraine. → [La suite](#)

*_*_*_*_*

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU



Edgar Morin - Histoire(s) de vie

Entretiens avec Laure Adler

Par [MORIN Edgar](#), [ADLER Laure](#)

Edgar Morin livre à Laure Adler l'analyse, le point de vue d'un sage plein d'acuité et capable d'autocritique. Les multiples reflets d'une pensée sans cesse en mouvement chez cet intellectuel que Laure Adler présente comme un "baroudeur du savoir", en perpétuel vagabondage à travers toutes les disciplines. "Un anti-maître à penser?" auprès de qui elle nous invite à puiser à notre tour des leçons d'optimisme et de vitalité.

Éditeur Bouquins, Février 2022 • Grand format • ISBN 978-2-38292-010-7 • 312 pages



Edgar Morin et les organisations : inspirations, influences et perspectives

Revue Projective N°24 - 2021/3

par [SCHMITT Christophe \(Rédacteur en chef\)](#)

Ce numéro de la revue Projective propose un bouquet d'articles sur les apports de la pensée d'Edgar Morin dans le domaine de la complexité de l'action dans les organisations. Il propose de revenir, avec l'humilité des chercheurs reconnaissants, aux inspirations, aux influences, ainsi qu'aux perspectives qu'il a pu leur apporter autour de la thématique des organisations.

Éditeur : [DE BOECK SUPERIEUR Projectics / Proyéctica / Projective](#), [CAIRN Revue](#) 2021/3 (n°30, Décembre 2021), 122 pages

III – LES NOTES DE LECTURE



Épistémologie en sciences sociales

par [MEISSONIER Régis](#)

Note de lecture par [DELORME Robert](#) (février 2022)

Que vaut le savoir en sciences sociales ? Une mise en perspective historique vivante et stimulante des parcours de vie des grands auteurs et de leurs réponses à cette question, du positivisme originel au constructivisme contemporain.



La Vicariance

par BERTHOZ Alain

Note de lecture par BOUDON Philippe (février 2022)

On ne saurait [...] évoquer l'étendue des domaines dans laquelle peut se rencontrer la vicariance. « [Le concept], écrit Alain Berthoz, évoque la compensation de déficits dans des maladies neurologiques, la navigation dans la ville, le raisonnement, l'éducation et l'apprentissage, l'architecture, le design industriel, la pluralité d'opinions, la tolérance et finalement la capacité de créer et d'innover ... »

V – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

L'assemblée générale de l'AE-MCX, animatrice du réseau et du site internet Intelligence de la Complexité se tiendra au printemps.

*_*_*_*_*

Ce numéro 96 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC novembre 2021 – mars 2022 est également disponible à l'adresse internet <https://www.intelligence-complexite.org/media/document/interlettre/interlettre-chemin-faisant-n96>.

Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet. En cas de difficulté de réception, on peut joindre [notre secrétariat](#).

Si vous souhaitez contribuer à nos réflexions communes et à nos activités de veille épistémique et citoyenne, peut-être serez-vous aussi intéressés de marquer votre soutien en adhérant au Réseau Intelligence de la Complexité.

→ *[Pour quoi et comment devenir adhérent ?](#)*

AE-MCX, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – et à la même adresse : **Amis de l'APC**.